

Histoire et patrimoine

Les courses de Craon soignent leur communication

Des hommes et des chevaux – Histoire et Espoir – 175 ans

La Société des courses de Craon-Mayenne a confié le soin à un « rédacteur indépendant », Martin du Peuty, de « rédiger un texte sur les 175 ans des courses de Craon ». Et tout cela, a priori, « en un temps record ! » Son travail a permis la sortie d'un ouvrage de prestige, en septembre 2023, avec pour titre : *Des hommes et des chevaux – Histoire et Espoir – 175 ans* (116 pages, 25 euros). Avec la page de couverture, ceux qui ne reconnaîtraient pas les tribunes et le vieux chêne savent qu'il s'agit de Craon grâce au logo sans équivoque possible.

L'ouvrage est bien un livre, abondamment illustré, mais tout en s'affranchissant de certains codes. Par exemple, il n'y a pas de page de titre avec auteur, titre, éditeur... Pas non plus de sommaire ou de table des matières. Par contre, huit pages avec les logos en couleurs de plus de soixante-dix partenaires ayant apporté ou apportant « leur soutien ». À se demander : à part le CÉAS de la Mayenne, qui peut-il bien manquer ?

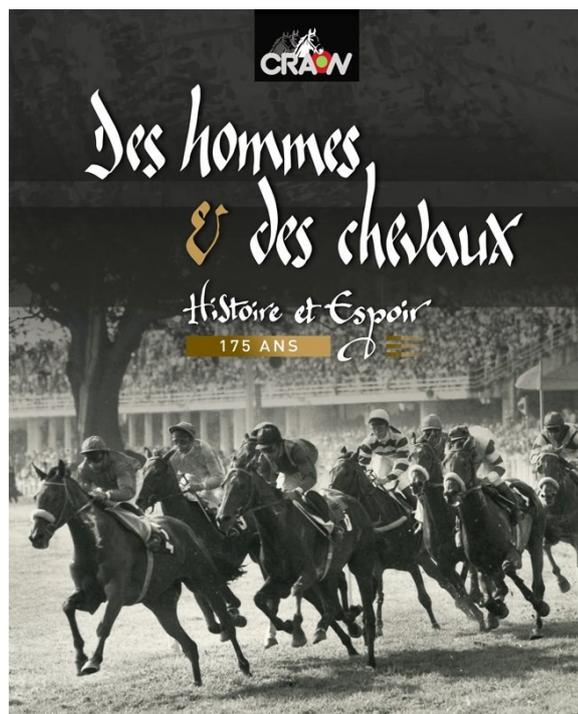
On le perçoit d'emblée : l'ouvrage est plus un outil de communication qu'une étude historique ou sociologique, même si les deux disciplines servent de socle au travail publié. Qui dit « outil de communication » implique des contenus assez élogieux – photos à l'appui – pour tous les acteurs

Ce que nous avons moins aimé...

La diffusion : compliqué de se procurer l'ouvrage qui, manifestement, n'est pas d'abord destiné au grand public. Le plus simple est de s'adresser à la Société des courses.

La mention des sources : si c'est un livre sur l'histoire des courses de Craon, la mention des sources n'est pas systématique, souvent même approximative. En fin d'ouvrage, il faut se contenter de sept lignes de « fonds documentaire ». *L'Oribus* est mentionné en premier, mais sans aucune indication. *Nouvelles Chroniques*, en deuxième, avec un titre inexact et aussi sans autre précision.

La cohérence éditoriale : de très nombreuses illustrations (cartes postales, photos), mais un peu plaquées, sans forcément le souci de la cohérence entre les textes et celles-ci.



qui ont gravité ou qui gravitent autour des courses de Craon, à commencer par les présidents successifs de la Société des courses, mais aussi, entre autres, les professionnels de l'hippisme.

Sur un plan technique, on retrouve ce qui caractérise Craon : beaucoup de débats autour de la question des difficultés des obstacles – que l'on s'efforce au fil du temps d'atténuer sans trop nuire à ce qui fait l'identité de l'hippodrome. C'est aussi la question des pistes qui ne sont pas assez longues en ligne droite, ou encore celle des allocations de courses qui doivent être suffisamment attractives pour susciter l'attention et l'intérêt des professionnels... Mais les courses de Craon sont aussi cette fête populaire qui accueille des

milliers de personnes auxquelles il faut assurer une bonne visibilité des parcours... et des attractions !

« Dessine-moi un hippodrome » est une première partie introductive qui rappelle la première journée de courses, le 10 septembre 1848, avec quatre épreuves au programme, au trot ou au galop, plus un steeple-chase annoncé sous réserves mais qui aura bien lieu avec trois chevaux au départ. Cette première partie est surtout l'occasion de rappeler la toute première raison d'être des courses : l'amélioration de la race chevaline.

L'ouvrage suit une logique chronologique qui s'appuie sur les présidents successifs de la Société des courses. Cela permet d'évoquer les défis à relever, les innovations apportées, sans oublier tous ces hommes (et ces femmes), et ces chevaux qui ont marqué l'histoire des courses sur un plan sportif.

Hélène de Langle, marquise d'Andigné, est ainsi présidente de 1919 à 1953. « *Tout au long de sa longue présidence, écrit l'auteur, le meeting de septembre ne*

cesse de croître en popularité et en fréquentation. L'hippodrome se modernise »... En 1954, le vicomte Louis de La Sayette devient président : les courses de Craon sont maintenant « *une machine parfaitement huilée* », ce qui est important quand on sait que les aspirations du public « *commencent à changer* » et qu'il convient de constamment s'adapter.

Le comte Louis de Guébriant assure ensuite la présidence durant une trentaine d'années. Ce qui va le mobiliser : « *le montant des allocations, l'amélioration des pistes et des obstacles, et le programme des courses* » – plus la communication, un métier que Louis de Guébriant découvre d'abord avec l'hebdomadaire du *Courrier de la Mayenne*.

François de La Sayette devient président en 1994, puis Henri Malard en 2000 et Hugues Crosnier en 2015. « *Cent soixante-quinze ans après sa création, la Société des courses de Craon-Mayenne continue d'écrire son histoire, conclut l'auteur. Et de donner l'espoir* ».